



Livres&idées

Jérôme Leroy déroule
un thriller politique autour
de la macronie qui tient
toutes ses promesses.

Sanglante fin de règne

Les Derniers Jours des fauves

de Jérôme Leroy

La *Manufacture de livres*,
434 p., 20,90 €

La V^e République prend l'eau. La présidente, élue à la surprise générale contre l'égérie du Bloc patriotique, hésite à se représenter. Elle est torpillée en douce par son ministre de l'intérieur, par les gilets jaunes transformés en émeutiers, par la haine des antivax descendus dans la rue. Bilan des derniers mois : quatre gendarmes abattus par un obscur groupuscule, une vingtaine de civils tués, et même la ministre de la défense, assassinée dans un attentat. Nathalie Séchard, « la cinquantaine rugissante », surnommée « la Cougar blonde », mariée avec un jeunot, se retrouve « à la tête d'une puissance moyenne où plus rien ne fonctionne très bien », un pays riche peuplé de pauvres, comme le souligne Jérôme Leroy dans son nouveau thriller politique, qui tient toutes ses promesses.

La huitième présidente de la République file le parfait amour avec l'élus de son cœur. Mais elle se lasse de cette fonction dont elle a tôt fait de mesurer les limites, effarée de se confronter à une société en déliquescence morale, mal épaulée par son parti, Nouvelle Société, com-

posé de néophytes de la politique. Chacun de ses déplacements est houleux. Elle est livrée à la vindicte de ses opposants, rassemblés deux fois par jour au *Café du commerce*, l'émission phare de TV Lib 25, où les extrémistes tiennent le crachoir. Orchestrant « l'étrange hiérarchie des indignations » que récupèrent et amplifient les réseaux sociaux, peuplés d'anonymes hurleurs.

Après avoir dénoncé les rouages malsains de l'extrême droite, dans *Le Bloc*, calqué du Rassemblement national, adapté au cinéma par Lucas Belvaux dans *Chez nous*, Jérôme Leroy s'invite dans les arrières-cuisines du sommet de l'État, où grenouillent assoiffés de pouvoir et revanchards. Parmi eux, Patrick Beauséant, le ministre de l'intérieur, aiguise ses longs couteaux. Confinement oblige, il a réuni, en toute hâte, sa petite famille dans une belle propriété, entouré d'anciens barbouzes, toujours à la manœuvre. Il a enrôlé de force « son nègre », chargé de faire reluire sa biographie édifiante. Le jeune auteur prometteur, réduit, incognito et sans conviction, à ce rôle de misérable plumitif au service d'un cynique brutal, n'est qu'un naïf jeté dans la fosse aux lions. Imprudent, et sans défense.

Patrick Beauséant se rêve en homme providentiel, le temps de nettoyer le régime. Le premier ministre, qui a commis l'imprudence d'émettre des doutes sur sa conception de l'ordre après des manifestations achevées dans le sang, se retrouve aux prises avec des accusations de violences sexuelles, mon-

tées de toutes pièces, dont il ne se relèvera pas. Et tout est de la même eau, glauque et saumâtre...

Jérôme Leroy, le franc-tireur du polar, digne successeur de Frédéric H. Fajardie et de Jean-Patrick Manchette, ne mégote pas pour décrire, à sa façon, la France au temps de la macronie. Roman à clefs où tous les personnages, bien que grimés, sont aisément reconnaissables. Sur l'échiquier de l'ambition, l'auteur déplace les pions avec habileté, fait cavalier les fous, attaque la reine et balaie le fragile édifice de la respectabilité. Jérôme Leroy est aussi un styliste acide et goguenard, grinçant et tranchant. La « morale » de son histoire, inspirée de Machiavel, trouve dans l'actualité tragique des derniers jours une résonance troublante : les individus ne sont pas maîtres des actions qu'ils entreprennent...

Jean-Claude Raspiengeas

*Roman à clefs
où tous les
personnages,
bien que grimés,
sont aisément
reconnaissables.*

